

Redonner une deuxième chance à un montagne c'est se donner beaucoup de joie.

Daïco est entré dans notre vie à Etoile et moi à un moment assez peu propice à l'adoption d'un montagne mâle d'un an pesant 45 kgs. En effet le 01.01 je me suis tordu le genou et j'ai eu par conséquent une fracture du ménisque et du ligament croisé antérieur ce qui m'a forcé à un repos et des béquilles. Mi janvier je suis contactée par Irène Bugnon qui a fait suite à une disponibilité de ma part datant d'une année auparavant, d'adopter un montagne et qui, faute de nouvelles, avait été rangée aux oubliettes de ma mémoire.

Irène m'explique qu'il y aurait un montagne mâle qui risque la fourrière s'il ne trouve pas une nouvelle famille. Je suis un peu prise de court, mais Irène me rassure le chien à l'air bien dans sa tête, même s'il bave et qu'il n'est pas 100% conforme au standard. J'entre en contact avec sa proprio, une jeunette, fille mère (enceinte de 7 mois) qui vit avec sa mère et l'ami de cette dernière (qui déteste les chiens) dans un immeuble d'Yverdon.

Je réfléchis, pèse le pour et le contre, en parle autour de moi, contacte le comportementaliste canin. Tous me disent que c'est une folie d'avoir 2 chiens et que je risque de fiche en l'air l'harmonie que j'ai construite avec Etoile, ma femelle montagne des Pyrénées d'un an et demi. Et pourtant....!

J'en parle à ma famille qui n'est pas fort chaude non plus. Et pourtant....!

J'en parle à Etoile, maîtresse des lieux et amour de mon cœur et je ressens qu'elle a envie d'une compagnie canine.

Donc contre l'avis de tous, je me lance. Il est vrai que depuis ma plus tendre enfance, il suffit de me dire «non» pour que je fasse «oui»!

Je confirme auprès de la jeune fille ma décision d'adopter Daïco.

Lorsque Daïco arrive le 5 février, je suis encore avec une béquille. Dès qu'il est arrivé à la gare, il tirait comme un malade sur la laisse et je me suis dit que cela promettait. Je n'ai pas eu l'occasion de faire rencontrer les deux chiens dans un territoire neutre du fait que je tenais à peine sur les jambes et donc les deux chiens se sont rencontrés ici à la maison. Ils ont joué comme des fous et tout s'est bien passé.

Les jours qui ont suivi, j'ai ressenti que Daïco était hyper inquiet et arborait des attitudes de soumission et exaltait des signes de pacification extrêmes. Il faisait des vocalises et se prosternait dès que je rentrais. Je n'étais absolument pas habituée à ce genre de chose car Etoile a toujours eu une attitude digne et discrète quant à monter ses affects et elle a toujours été très sûre d'elle et donc nullement le genre à épancher ses sentiments à mes pieds.

Daïco avait peur de tout, surtout des hommes, dès qu'il en voyait un il s'enfuyait. Il avait peur de rester dehors. Il ne me quittait presque pas. Daïco a commencé à dormir près de moi à la place d'Etoile qui a pris l'autre côté au pied de mon lit. Oui avec deux montagnes près de mon lit, je peux dire que je ressens que l'on veille sur mon sommeil.

Au fur et à mesure des semaines Daïco a commencé à prendre plus confiance et était moins peureux.

J'ai été en contact avec Mathieu Mauriès qui a vraiment su me rassurer et me suggérer de bonnes choses et j'ai surtout fait confiance en mon cœur. Etoile, elle, fait preuve d'une extrême générosité car elle n'a jamais montré de rejet par rapport à Daïco. Il y a eu deux trois épisodes où elle a dû établir la hiérarchie. 3 semaines après l'arrivée de Daïco elle a compris qu'il resterait et donc pendant quelques jours j'ai dû les séparer pour la gamelle. Mais cela n'a pas duré.

J'ai fait arriver le comportementaliste canin pour qu'il puisse me conseiller mais il m'a dit que je n'avais pas de conseil à me donner car tout ce que je lui ai montré et expliqué c'était déjà ce qu'il m'aurait conseillé.

Daïco a commencé aussi à boiter et il se tenait d'une drôle de manière surtout couché. Je l'ai porté chez l'ostéopathe qui m'a confirmé qu'il avait des blocages au dos, à la hanche et aux épaules. Il a reçu 5 séances d'ostéopathie. Je l'ai nourri avec ANIFIT nourriture naturelle et il a reçu de la phytothérapie. Un mois et demi plus tard il ne boitait plus.

Aujourd'hui cela fait exactement 3 mois que Daïco est ici. C'est un excellent gardien qui aboie dès que l'on s'approche de la propriété. Il va vers les chevaux sans problème et vraiment tout près même. Il court comme un fou tout autour de la propriété et a bien pris possession de l'hectare. Aujourd'hui il a même dépassé sa peur de la rivière, après un mois d'hésitation à descendre dans l'eau, aujourd'hui il l'a fait. Il était tellement fier de lui qu'il a fait des bonds de joie par la suite et Etoile l'a rejoint dans l'expression de sa joie d'avoir dépassé sa peur.

Aujourd'hui Daïco joue avec les autres chiens, même avec les deux Rotweillers entiers, amis d'Etoile et lors de nos promenades les deux chiens reviennent toujours à l'appel

Aujourd'hui, Daïco marche en laisse sans jamais tirer et est respectueux de la personne, ne saute plus dessus pour saluer ni ne fuit l'homme. Il n'a plus non plus d'attitude de soumission exagérée. Il a regagné en dignité et cela se voit dans son langage du corps.

Aujourd'hui Daïco est super attaché à moi et me suis lors de mes tournées de prospection du terrain, des soins aux chevaux, nous passons beaucoup de temps ensemble, même à ne rien faire, à rester ensemble pour le seul plaisir de partager un espace commun.

Etoile est devenue moins «demandeuse» de mon temps mais notre promenade matinale de 90 minutes est une poutre portante de notre vie ensemble. Etoile passe tout le reste de son temps avec Daïco à jouer dans leur territoire d'un hectare. Elle a mûri et est une bonne éducatrice car avec fermeté et douceur elle a pu donner à Daïco une place, sa place.

Etoile m'a tout appris sur ce qu'est un chien et je lui voue une admiration et un amour inconditionnel, elle est vraiment la chienne de mon cœur. L'arrivée de Daïco n'a rien changé dans notre bonheur et notre relation, mais cela lui a donné l'occasion d'avoir un compagnon chien aussi et je pense qu'elle en est heureuse. Elle sourit souvent et me regarde d'un air complice et elle se repose plus, elle laisse volontiers courir Daïco à sa place pour signaler les présences, qui de toute façon court plus vite et elle surveille de loin.

En ayant 2 montagnes, j'ai beaucoup compris de choses au sujet de cette race et j'aimerais ici en profiter pour vous en dévoiler quelques unes.

Le montagne est un chien qui a le sens du travail bien fait et vu que mes deux sont en permanence dehors et qu'il y a des routes de campagne avec pas mal de passage autour de la propriété, ils travaillent toute la journée. Ils observent, scrutent, annoncent chaque mouvement excessif selon leur normes de chien de protection.

Cependant ils apprécient une sieste à l'intérieur près de moi et la soirée et la nuit se passent auprès de moi aussi.

Mes deux montagnes sont nés parmi les brebis et étaient destinés à être des chiens de troupeau. Beh c'est pas tout à fait ce qu'ils sont devenus, mais néanmoins, ils ont 3 chats, 3 chevaux à protéger et aussi l'hectare de prés. Ils ont accès à la maison à volonté mais aiment surtout rester dehors. La nuit ils sont à l'intérieur et dorment dans ma chambre au pied de mon lit.

Le montagne est un chien qui a besoin de structure, c'est-à-dire qu'il doit pouvoir travailler dans un cadre qui est le sien, ils aiment les ballades dehors, mais ils aiment retourner à la maison et savent que la maison c'est le lieu où ils sont respectés, aimés et où ils reçoivent leur nourriture, là où il y a toujours moyen de retrouver de la tranquillité et surtout leurs marques.

Le montagne est un chien de protection, mais pas un chien de garde et en ce sens il aboie pour annoncer quelque chose. Le partenaire humain doit y prêter attention et le rediriger, le rassurer qu'il a bien fait son travail et que la chose est sous contrôle. Ainsi les personnes, ouvriers, amis, enfants, vieux, jeunes, moches, beaux peuvent entrer sans problème car le partenaire humain est la figure de proue de la propriété et les chiens savent que chacun fait son boulot. Chez moi personne ne rentre si je ne l'accueille pas moi-même à la barrière. Les chiens voient ce fait d'accueillir et cela est important.

Mais ce qu'il faut par-dessus tout c'est l'amour, mais pas de l'amour romantique, mais de l'amour de la « chienitude » (attitudes propres aux chiens selon leur caractéristiques intrinsèques. En effet je n'ai pas d'expérience du chien, apparemment je ne devrais même pas avoir un montagne. Et pourtant.....!

Pour moi mes chiens sont des membres de ma famille, différents et non –humains, néanmoins dignes d'attention et de respect. Ce sont des êtres vivants que j'ai invité dans ma vie et j'en endosse l'entière responsabilité. Je suis vigilante, à l'écoute et j'anticipe. J'aime profondément mes chiens mais ils ne sont pas des substituts affectifs. Je vis avec 3 chats, 3 chevaux et 2 chiens. En quelque sorte je me redécouvre dans ces relations-inter-espèces. L'humain à tellement encore à apprendre du règne animal.

Je ne crois pas en l'autorité ni la dominance. La confiance mutuelle et le respect mutuel sont plus payeurs. Il ne faut pas avoir peur des chiens ni de leur potentiel agressif si on vit avec eux, il faut juste savoir canaliser leur énergie, leur donner quelque tâches de chien à faire et les respecter tels qu'ils sont. Avec les chevaux c'est exactement la même chose, la dominance, cela ne fonctionne pas et avec les chiens non plus. Réussir l'éducation de son chien c'est d'abord l'accepter dans sa nature et pas vouloir le mouler à nos caprices. Un chien reste un chien et ne peut en aucun cas être ni relégué à un outil de travail, ni à un substitut affectif. Le chien ne peut remplacer une vidéo surveillance, ni un enfant ou un conjoint ou un mari, mais un chien a droit entièrement à la place qu'il mérite dans notre vie. Notre devoir envers eux, c'est de donner des signaux clairs et constants et surtout donner un sens à leur être chien.

Voilà Merci à Irène et Mathieu qui m'ont bien épaulé dans cette aventure et je dois dire après 3 mois, j'ai bien fait d'écouter mon cœur et pas les projections de peur des autres. Ceci dit, j'invite qui que ce soit étant en mesure de vivre avec un montagne de vraiment savoir qu'il faut du temps, de l'espace et beaucoup d'amour, mais si on a ces ingrédients à disposition alors cela vaut vraiment la peine de donner une deuxième chance à un montagne et je vous invite à consulter le site de rescue-montagne (<http://www.rescuemontagnes.com>) et soutenir cette association.